



SEUL LE TEXTE PRONONCE FAIT FOI

DISCOURS

**DE M. ERIC FALT
DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION ET DE L'INFORMATION
PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR L'ENVIRONNEMENT (PNUE)**

**A L'OCCASION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT -
ATELIER SUR LA DESERTIFICATION ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE**

***GHARDAIA, ALGERIE
JEUDI 1 JUIN 2006***

Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre invitation.

Lorsque nous avons commencé à réfléchir au thème de la Journée mondiale de l'environnement de cette année, la relation avec l'Année internationale des déserts et de la désertification c'est imposée comme une évidence.

Comme vous avez pu le constater dans la vidéo que nous venons de voir, la désertification est un des défis majeur pour l'environnement.

Les terres arides couvrent plus de 40 % de la surface de la Planète. Plus de 2 milliards de personnes, soit un tiers de la population mondiale, habitent ces zones écologiquement, économiquement et socialement marginales.

Partout, la pauvreté, le caractère non viable de la gestion des terres et les changements climatiques transforment les terres arides en désert. On estime que de 10 à 20 % des terres arides sont déjà dégradées.

Ce problème est particulièrement grave en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, et il met en danger la vie et les ressources de populations parmi les plus pauvres et les plus vulnérables.

La vidéo souligne également la différence fondamentale qui existe entre la désertification et les déserts. La désertification est la manifestation d'une multitude de facteurs destructeurs, presque tous causés ou aggravés par les activités humaines.

Les déserts, en revanche, sont parmi les habitats les plus beaux, les plus rudes et les plus spectaculaires du monde. Ce sont des écosystèmes fragiles qui abritent des formes de vie extrêmement diverses et spécialisées. En raison de leur nature très spécialisée, les espèces du désert sont particulièrement vulnérables aux perturbations de leur habitat.

Cela peut paraître étonnant, mais on sait peu de choses sur les caractéristiques biologiques, écologiques et culturelles des déserts. Les différents déserts du monde sont uniques par leur origine, l'histoire de leur évolution et leurs régimes climatiques. Leur protection exige donc des méthodes de gestion et des politiques sur mesure.

Ce message est au cœur d'un nouveau rapport sur l'Avenir des Ecosystèmes Désertiques de la Planète lancé par le PNUE cette semaine.

Ce rapport met en évidence le fait que les déserts sont de plus en plus menacés par les activités humaines et qu'ils sont confrontés à des changements dramatiques résultant des changements climatiques au niveau mondial, d'une forte demande en eau, du tourisme et de la contamination par le sel des sols irrigués.

Ces problèmes sont également à l'origine de la désertification des zones arides dans le monde.

Mais le rapport présente aussi en détail les richesses et le potentiel des régions désertiques.

Comme nous venons de le voir, les déserts offrent souvent des conditions favorables pour les énergies renouvelables. Les centrales d'énergie éolienne et solaire par exemple peuvent tirer profit de l'espace peu coûteux, de l'abondance de la matière première pour ce qui est de l'énergie solaire, de l'existence de quelques sites exposés aux vents.

Selon le rapport du PNUE dans une zone de 800 km sur 800 km d'un désert tel que le Sahara on serait en mesure de capturer assez d'énergie solaire pour subvenir à la demande énergétique du monde entier.

Il peut paraître évident qu'en raison de la forte radiation solaire permanente, le désert constitue un cadre idéal pour la production d'énergie solaire.

Cependant, les déserts ont des potentiels moins évidents. Par exemple le rapport révèle que la majorité des déserts ont une luminosité et des températures qui favorisent – et cela peut paraître surprenant – le développement de sites pour l'élevage des crevettes et du poisson, des expériences déjà en cours en Arizona et dans le désert de Negev en Israël.

De telles initiatives offrent potentiellement des moyens d'existence pour les populations et l'économie locale qui ne nuisent pas à l'environnement.

La haute spécialisation des espèces des déserts peut également offrir des opportunités intéressantes.

Le Nipa, une herbe salée récoltée par le peuple Cocopahs dans le désert du Sonoran dans le nord-ouest du Mexique, pousse dans l'eau salée avec des rendements importants de graines de la taille du blé.

Le rapport indique que « cette espèce végétale pourrait apporter une contribution importante à la sécurité alimentaire et devenir ainsi le plus grand cadeau offert par le désert au reste du monde ».

Parallèlement, les plantes, remarquablement adaptés au monde dur et souvent imprévisible du désert, peuvent constituer de nouvelles sources pour la recherche pharmaceutique.

Comme le suggère le rapport « Le potentiel pharmaceutique des plantes du désert doit encore être exploité »

Des plantes provenant des déserts de Chine ou d'Inde, par exemple, sont exportées en Allemagne ou elles sont utilisées dans la préparation de médicaments et traitements à base de plantes (en phytothérapie).

Parallèlement, les chercheurs découvrent des composés thérapeutiques prometteurs dans des plantes désertiques. Certaines plantes, caractéristiques du Negev, ont des qualités anti-cancérigènes et antipaludiques.

D'autres, trouvées dans les déserts de l'Argentine, de l'Arizona et du Maroc, agissent efficacement contre le cancer utérin et des maladies infectieuses. Les huiles essentielles de deux plantes des déserts du Maroc semblent améliorer l'efficacité des aliments pour volailles.

Cependant, comme c'est le cas pour toute diversité biologique de part le monde, nous perdons ce que nous possédons bien plus rapidement que nous découvrons les bienfaits potentiels de ce que nous perdons.

Malgré l'objectif mondial de ralentir la tendance générale à la déperdition de la biodiversité d'ici 2010, le taux de perte en espèces continue de croître. Que ce soit des forêts humides ou des déserts, le scénario reste le même.

Mesdames et Messieurs,

Les activités humaines sont à la base du dépérissement des déserts, et des terres arides.

Le changement climatique affecte particulièrement les déserts. Comme l'indique notre rapport, la température en général a vu un accroissement entre 0.5 et 2 degrés C sur la période 1976-2000, ce qui constitue une moyenne bien plus importante que l'augmentation moyenne globale de 0.45 degrés C.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution climatique, administré conjointement par le PNUE et l'Organisation météorologique mondiale, préconise une réduction des chutes de pluies dans les déserts de 5 à 10, voire même 15 pour cent. Les déserts des latitudes australes sont particulièrement vulnérables.

Un autre problème d'envergure auquel les déserts et les terres arides doivent faire face est l'usage non viable de l'eau.

Des pratiques inefficaces d'irrigation provoquent la salinisation des sols, les aquifères souterrains se dessèchent et la surexploitation de grands projets mal conçus de construction de barrages exercent une pression supplémentaire sur les ressources fluviales.

Ceux-ci ne sont que quelques exemples tirés de *L'Avenir des écosystèmes désertiques* qui indiquent combien des forces, telles que le changement climatique et une activité humaine mal réfléchie, exercent une pression de plus en plus forte sur les écosystèmes désertiques fragiles.

Tout en soulignant les défis, la publication propose également des mesures qui pourraient aider les gouvernements et autres organes à assurer un avenir plus durable à ces régions extraordinaires.

Ces solutions pourront, dans une large mesure, également être mises en œuvre dans les régions arides du monde qui font face à la menace de la désertification.

Protéger les sources d'eau, employer l'eau de manière plus efficace, et réduire les demandes en eau, dues par exemple à l'irrigation ou l'urbanisation, figurent parmi les solutions proposées.

L'exploitation durable des déserts en tant que site potentiels de production énergétique, d'habitats pour une biodiversité précieuse ou en tant que destination touristique est une autre possibilité.

Le rapport relève l'attrait grandissant des zones désertiques, aussi bien comme destinations touristiques que comme zones d'immigration. Un développement prenant en compte la fragilité de cet écosystème peut être bénéfique. Une exploitation intensive des ressources ne pourra apporter que du mal, pour les déserts et pour les populations.

Une autre publication du PNUE qui sera également lancée à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, aborde plus particulièrement cette même question.

Le Guide du PNUE sur le tourisme et les déserts, élaboré en collaboration avec l'Initiative des Opérateurs touristiques, encourage les professionnels du secteur touristique à développer des stratégies durables en matière de tourisme en collaboration avec les autorités locales et nationales.

Le monde abonde d'exemples de grandes rivières qui ne se jettent plus à la mer.

Le fleuve Colorado dans le sud-ouest des Etats-Unis a été endigué pour approvisionner l'Arizona et la Californie en eau et électricité, mais son delta au Mexique est quasiment complètement à sec et a donc perdu sa productivité.

De même pour le Barrage d'Aswan en Egypte. Depuis sa construction en 1970, la quantité du limon et des sols riches en aliments qui descendent le courant a baissé dramatiquement, provoquant le rétrécissement du Delta du Nil.

Mesdames et Messieurs,

Ces publications, ce colloque, et les nombreuses activités prévues à travers l'Algérie cette semaine, ont été conçues de manière à mettre en lumière les opportunités et les défis relatifs au thème des déserts et de la désertification.

En cette Année internationale des déserts et de la désertification, j'espère que les activités prévues autour de la Journée mondiale de l'environnement contribueront à la préservation des déserts et au développement durable des terres arides et des peuples qui en sont tributaires.

Je vous souhaite à tous une réunion des plus productives et réussies.

Je vous remercie